



RÉSUMÉ

1. DONNÉES

Méfiez-vous des analogies. Les analogies sont utiles pour aborder des situations peu familières, mais les interpréter trop littéralement peut conduire à des choix politiques erronés.

Les données sont multidimensionnelles. Le monde des données est en pleine expansion et diversification, sujet à des classifications qui se chevauchent, et composé de nombreux acteurs connectés par des relations et des chaînes de valeur complexes.

Les données ont des caractéristiques inhabituelles. Les données se distinguent des biens et des services, en tant que ressource non-rivale qui peut être dupliquée et combinée dans de nombreuses chaînes de valeur sans pour autant être épuisées.

L'endroit où les données sont stockées et traitées n'est pas le seul élément important. Qui collecte, traite ou accède aux données – et dans quel but – est d'une grande importance.

2. LIBRE CIRCULATION DES DONNÉES

L'ombre du débat sur le libre-échange. Les discussions sur la libre circulation des données sont fortement influencées par les tensions existantes autour du libre-échange.

La libre circulation des données est un sujet important sur les agendas politiques mondiaux. Les flux de données transfrontaliers sont une conséquence directe de l'architecture de l'internet, mais restent difficiles à traiter dans les forums multilatéraux existants.

La dynamique de l'interdépendance numérique suscite des inquiétudes. Les flux de données transfrontaliers soulèvent plusieurs préoccupations concernant en matière de sécurité, d'économie et des droits de l'homme.

Les flux de données transfrontaliers dépendent de la confiance. Pour faire face à d'éventuelles utilisations abusives des données tout en préservant leur libre transit technique, il est nécessaire de mettre en place des cadres juridiques dédiés à l'instauration de la confiance entre les acteurs.

3. SOUVERAINÉTÉ DES DONNÉES

La souveraineté territoriale au défi du numérique. L'architecture non-géographique de l'Internet remet en question le paradigme westphalien sur lequel s'appuie notre système international actuel.

La souveraineté des données est promue comme une panacée pour répondre à de nombreuses préoccupations. La notion multiforme de souveraineté des données est expliquée et perçue de manière très différente, parfois contradictoire.

Les pièges de la mise en œuvre. Les mesures de souveraineté des données se présentent sous différentes formes et leur mise en œuvre produit des conséquences involontaires, avec des effets systémiques lorsqu'elles sont généralisées.

Gérer la multiplicité des **juridictions**. Les données sont connectées de multiples façons aux territoires et aux juridictions, produisant un écosystème de règles applicables qui se chevauchent et redéfinissent l'exercice de la souveraineté.

4. ALLER DE L'AVANT

Pour relever les défis liés à la gouvernance de la DataSphere en pleine expansion, il est nécessaire:

D'organiser un débat mondial et multisectoriel impliquant les différentes parties prenantes.

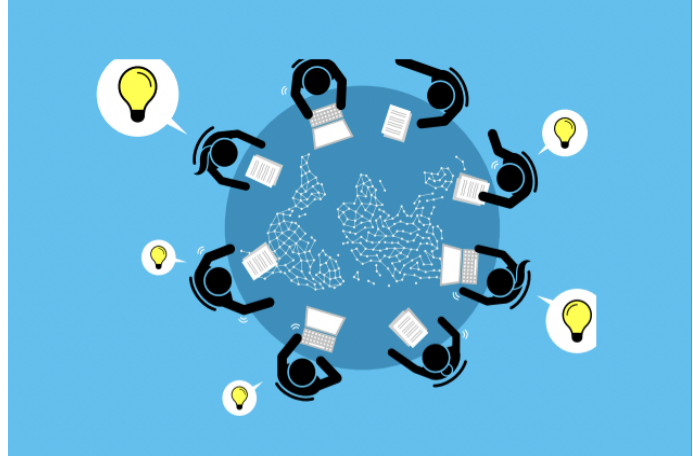
De recadrer le débat d'une manière plus équilibrée et axée sur les objectifs.

D'explorer et promouvoir des approches innovantes en matière d'outils, de cadres juridiques et de concepts.

WE NEED TO TALK ABOUT DATA

FRAMING THE DEBATE AROUND FREE FLOW
OF DATA AND DATA SOVEREIGNTY

MESSAGES CLÉS POUR AVANCER DANS LE DÉBAT



Le débat sur les données n'a jamais été aussi polarisé qu'aujourd'hui. D'une part, les partisans de la "libre circulation des données" soulignent ses effets positifs pour l'innovation et la transformation numérique des économies et des sociétés. D'autre part, les partisans de la "souveraineté des données" s'inquiètent d'un contrôle insuffisant de l'utilisation et de l'abus des données. Le rapport "Nous devons parler des données: encadrer le débat de la libre circulation des données et la souveraineté des données", publié par l'organisation Internet & Jurisdiction Policy Network, recommande trois actions principales pour aller de l'avant:

Organiser un débat mondial, multipartite et intersectoriel

Les données ont un impact sur tous les domaines de la politique publique, les secteurs économiques et, de plus en plus, sur de nombreuses dimensions de la vie. Cependant, les discussions politiques autour des données se déroulent trop souvent de manière compartimentée. Il est essentiel d'instaurer un débat qui soit non seulement global et multisectoriel, mais aussi intersectoriel et multidisciplinaire.

Rendre le débat plus équilibré et fondé sur des objectifs communs

Les données présentent des caractéristiques inhabituelles (par exemple, leur nature non rivale). La manière dont elles sont utilisées dans les différents secteurs est plus importante que l'endroit où elle est stockée et traitée. De nombreux organismes de normalisation sont impliqués, ainsi que des Etats. L'analyse des concepts de libre circulation des données et de souveraineté des données fait apparaître des messages alarmants:

- > **Les analogies doivent être utilisées avec prudence:** Les analogies sont utiles pour aborder des situations peu familières, mais les interpréter littéralement peut conduire à des choix politiques erronés.
- > **Les préoccupations légitimes doivent être prises en compte:** En raison de l'interdépendance numérique croissante, ils se chevauchent dans les domaines de la sécurité, de l'économie et des droits de l'homme.
- > **Les pièges de la mise en œuvre doivent être pris en compte:** Le diable est dans les détails. Les mesures unilatérales peuvent avoir des conséquences inattendues et leur généralisation peut être néfaste.

Certains objectifs communs peuvent guider les efforts déployés pour relever les défis complexes liés aux données:

- > **Maximiser le bien-être des individus et des sociétés,** avec une répartition équitable des avantages et des obligations économiques et sociales.
- > **Aborder des questions concrètes plutôt que de simples principes,** en tenant compte des interrelations et des externalités entre les secteurs.
- > **Définir la répartition des responsabilités entre les acteurs** quant à savoir qui peut prescrire, juger et faire respecter les règles d'organisation de la DataSphere.

Explorer et promouvoir des approches innovantes

Organiser la coexistence et les interactions de milliards de personnes et d'entités connectées par la DataSphere est un défi civilisationnel. Des innovations en matière de solutions techniques, de cadres normatifs et de concepts sont déjà en cours et doivent continuer à être encouragées. Cependant, une innovation significative en matière de gouvernance est nécessaire pour permettre l'expérimentation, développer des structures à l'épreuve du futur et construire des ponts. Actuellement, il existe un vide institutionnel à cet égard et un nouveau type de coopération transnationale est nécessaire, ce qui pourrait, en fin de compte, entraîner la création de nouvelles institutions.